



CRIMT

**ÉCOLE DOCTORALE +
RENCONTRE D'ÉQUIPE
2025 DU CRIMT**

9 - 10 juin 2025

HEC Montréal
Édifice Decelles

9 JUIN 2025

ÉCOLE DOCTORALE

8:00 – 8:40 • Aire de travail Gatineau

ACCUEIL

8:40 – 8:50 • Salle Natashquan

SÉANCE D'OUVERTURE [Lien Zoom & d'interprétation](#)  

Introduction

Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal | Directrice du CRIMT / CRIMT Director), **Valérie Janssen** (Université Laval) & **Jordan Wilson** (Université de Montréal)

8:50 – 10:20 • Salle Natashquan

SÉANCE 1 [Lien Zoom & d'interprétation](#)  

Le courant du renouveau syndical : trajectoires, tensions et enseignements

Animation : Valérie Janssen (Université Laval) & **Jordan Wilson** (Université de Montréal)

Participant.es : **Charlotte Yates** (Rectrice sortante, University of Guelph), **Gregor Murray** (Professeur, Université de Montréal), **Mélanie Laroche** (Professeure, Université de Montréal), **Pierre-Antoine Harvey** (Professeur, Université de Montréal, auparavant économiste à la CSQ), **Lucie Morissette** (Professeure, HEC Montréal, auparavant conseillère au service de recherche de la FTQ) & **Jane Parker** (Professeur, Massey University, actuellement chercheuse à l'Institut syndical européen).

Cette première séance propose une lecture critique du courant du renouveau syndical, en s'appuyant sur un dialogue entre chercheuses et chercheurs ayant navigué entre les univers académique et syndical. Plutôt qu'un simple retour historique ou analytique sur cet important courant de recherche, la séance adopte une posture réflexive : *en s'appuyant sur des trajectoires de recherche situées, les panélistes exploreront les tensions, les apprentissages et les ajustements qu'engendre la production de savoir sur — et parfois en collaboration avec — les acteurs du monde du travail.*

L'objectif est de proposer un espace de réflexion critique sur les mutations contemporaines du travail et les formes de recherche qui tentent de les comprendre, de les problématiser et, à certains égards, de les accompagner ou de les infléchir. Cette séance invite ainsi à interroger non seulement les objets étudiés, mais aussi les conditions sociales, politiques et institutionnelles de production du savoir : comment se construit une problématique comme celle du renouveau syndical ? Quels types de rapports se nouent entre chercheur.euses et acteurs sociaux ? Quelles attentes réciproques, quels malentendus et quels ajustements cela suppose-t-il ?

En somme, cette séance se veut un moment de mise en perspective réflexive sur les rapports entre recherche et engagement, sur les formes d'expertise en milieu syndical, et sur les possibilités – mais aussi les limites – de penser le changement social depuis une position de recherche.

Le courant du renouveau syndical s'est développé à la fin des années 1990 et au début des années 2000, en réponse à une double dynamique : d'un côté, la persistance d'un discours de crise sur le syndicalisme, alimenté par des tendances lourdes de recul de la syndicalisation, de désaffiliation militante et de marginalisation de l'acteur syndical dans les efforts de (re)régulations économiques ; de l'autre, l'émergence, dans plusieurs contextes nationaux, d'initiatives syndicales cherchant à repenser les formes et les répertoires d'action, les modes d'organisation et les rapports avec le *membership*. Ce courant s'est structuré autour d'une volonté de comprendre – et parfois d'accompagner – diverses expérimentations en matière de revitalisation, en insistant sur les potentialités d'innovation du syndicalisme en matière de démocratie interne, de proximité avec la base, d'ouverture aux groupes marginalisés, ou encore d'alliance avec d'autres syndicats ou mouvements sociaux. Il a souvent été traversé par une tension entre analyse critique et espoir réformateur, entre étude des limites du syndicalisme existant et (sur)valorisation des pratiques émergentes.

La séance mobilisera deux types d'intervenant.es afin d'offrir une diversité de perspectives. Elle réunira d'abord des chercheur.euses universitaires qui ont contribué à forger et à diffuser la notion de renouveau syndical à travers leurs travaux théoriques et empiriques. Leurs recherches ont interrogé les capacités de transformation du syndicalisme, ainsi que les effets de différentes stratégies d'organisation et de recomposition des répertoires d'action collective. À leurs côtés interviendront des chercheur.euses ayant mené une partie de leur carrière au sein des services de recherche d'organisations syndicales, ou au sein d'instituts syndicaux. Porteurs d'une double casquette, ces chercheur.euses permettent d'interroger les liens entre expertise scientifique et engagement militant, ainsi que les conditions concrètes de production et de réception des savoirs au sein des organisations syndicales. Travaillant ou ayant travaillé au profit d'organisations syndicales, ces personnes offrent un point de vue privilégié sur la manière dont certaines dimensions du renouveau syndical sont testées, ajustées ou remises en cause dans la pratique.

La discussion s'articulera autour de deux grands thèmes principaux, avant de s'ouvrir à un échange avec l'auditoire.

THÈME 1 — Le renouveau syndical comme objet de recherche critique. Il s'agira de revenir sur les conditions d'émergence de ce courant, sur les promesses qu'il portait à ses débuts, mais aussi sur les espoirs parfois excessifs et les désillusions qui ont pu l'accompagner. Les panélistes seront invité.es à partager les enseignements tirés de leur trajectoire, qu'ils ou elles aient cheminé dans le monde universitaire ou à l'interface entre la recherche académique et l'engagement syndical.

Sous-questions suggérées : *Quelles étaient les ambitions initiales du courant du renouveau syndical ? Que nous apprend ce courant, en termes de pratiques, de savoirs et de relations entre recherche et action ? Quelles limites, désillusions ou révisions a-t-elle suscitées au fil du temps ? Où en est ce courant aujourd'hui, tant dans le monde syndical que dans celui de la recherche ? Quelles perspectives de renouvellement (c.à.d., si le renouveau devait se renouveler ?) ou de dépassement peut-on envisager pour l'avenir ?*

THÈME 2 — Produire des savoirs à la frontière entre le monde universitaire et celui de la pratique. Cette séance propose d’interroger les modalités de production de savoirs situés à l’interface entre recherche académique et action syndicale. Elle invite à réfléchir aux rapports complexes, parfois féconds, parfois tendus, qui se nouent entre chercheur.euses et acteurs du monde du travail — en l’occurrence, l’acteur syndical. Ces relations, qui peuvent prendre des formes très diverses, se construisent souvent sur des temporalités, des langages et des finalités distincts, voire divergents. Elles soulèvent des questions fondamentales sur les rôles, les postures et les responsabilités des chercheurs engagés dans des démarches collaboratives ou critiques. Que signifie faire de la recherche « avec » les syndicats plutôt que « sur » eux ? Comment naviguer entre proximité et distance, engagement et réflexivité, utilité sociale et exigence scientifique ?

Sous-questions suggérées : *Comment se construisent ces relations, sur quels malentendus ou conflits de temporalité ou de finalité reposent-elles parfois ? Jusqu’où est-il possible de coproduire de la connaissance avec les syndicats, sans renoncer à une posture critique ? Quelles formes d’engagement les chercheurs peuvent-ils ou doivent-ils adopter, et avec quelles conséquences sur la réception de leurs travaux ?*

À travers des récits d’expériences, les panélistes discuteront des rôles qu’ils ont été amenés à jouer — observateurs, facilitateurs, experts, accompagnateurs — et de la manière dont ils ont traversé ou redéfini les frontières entre recherche et intervention. En croisant ainsi les trajectoires et les positions, cette séance vise à transformer des expériences individuelles en ressources collectives, utiles pour penser les défis actuels et futurs de la recherche sur le syndicalisme ou tout autre courant critiques portant sur le renouveau des pratiques et des politiques. Elle offrira aux doctorant.es un espace de discussion sur les dimensions à la fois théoriques, empiriques et relationnelles de ces recherches en prise avec le réel. Au-delà d’un retour réflexif sur un courant de pensée ou d’action, elle permettra d’interroger la place des chercheur.euses dans les dynamiques de transformation sociale, et sur les façons de produire des savoirs à la fois rigoureux, utiles et socialement engagés.

10:20 - 10:30

PAUSE

10:30 - 12:00 • Salle Natashquan

SÉANCE 2 [Lien Zoom & d’interprétation](#)  

La Fac de Janus : concilier militantisme et carrière académique

Animation : Evelyn Dionne (Université Laval) & Rock Brière (Université de Montréal)

Participant.es : Hannah Johnston (York Université & YUFA), Louis-Philippe Lampron (Université Laval, puis membre du SPUL et ancien membre de son exécutif), Jonathan Michaud (Université de Montréal & SÉSUM) & Simon Viviers (Université Laval, puis membre du SPUL et ancien membre de son exécutif)

Présentation générale. Cette séance propose une réflexion sur les formes d’engagement militant susceptibles d’accompagner les différentes étapes du parcours académique, de la thèse à la carrière professorale. Elle s’intéressera à la façon dont les engagements politiques, syndicaux ou intellectuels se croisent avec les rôles académiques dans un contexte marqué par la précarité, la concurrence et les attentes institutionnelles. Si ces rôles peuvent être complémentaires, ils créent

également des tensions entre convictions personnelles, exigences professionnelles et stratégies de reconnaissance. En somme, un équilibre délicat entre l'art de déranger et celui de plaire, entre la contestation des normes établies et l'adaptation au cadre institutionnel.

À partir de témoignages de collègues à différentes étapes de leur trajectoire professionnelle, la discussion s'articulera autour de deux grands thèmes principaux, avant de s'ouvrir à un échange avec l'auditoire.

THÈME 1 — Militer dans la précarité. Comment concilier un engagement militant — qu'il soit syndical, politique ou associatif — avec les multiples exigences associées aux statuts de doctorant.e, de chargé.e de cours, de membre de la relève professorale ou de professeur.e permanent.e ? Dans un quotidien où se mêlent recherche, enseignement et gestion de la carrière académique, existe-t-il encore des espaces pour porter une parole critique ? Cet axe invite à réfléchir aux tensions entre engagement militant et conditions matérielles de travail, en soulevant les enjeux de légitimité, de visibilité et de temporalité dans un système où la précarité fragilise l'action collective et peut parfois inhiber son émergence.

Sous-questions suggérées : *Quels sont les principaux obstacles à l'engagement militant pendant le doctorat, dans les premières années de carrière, et après l'obtention de la permanence ? En quoi la précarité universitaire, particulièrement durant le doctorat et les premières années de carrière, freine-t-elle la capacité à s'impliquer dans des actions collectives ou critiques ? Quelles stratégies peuvent être mises en place pour concilier les exigences liées à la recherche et l'implication militante ? Quels espaces — dans l'enseignement, la recherche ou la vie universitaire — peuvent servir de leviers pour porter une parole critique ou engagée ?*

THÈME 2 — Déranger, sans compromettre son avenir académique. Dans un environnement académique structuré par des mécanismes collégiaux de gestion, d'évaluation, de recrutement, de promotion et de représentation, toute prise de position publique porte inévitablement une dimension politique. Ces prises de position s'inscrivent également dans un cadre sociétal plus large, où leur acceptabilité fluctue en fonction du *zeitgeist* du moment. Dans ce contexte, comment adopter une posture critique — voire subversive — sans compromettre sa légitimité professionnelle ? Le deuxième enjeu concerne les tensions entre engagement militant et reconnaissance institutionnelle. Il interroge les marges de manœuvre dont disposent celles et ceux qui souhaitent faire entendre une voix dissonante ou dissidente — notamment en défendant les droits collectifs des étudiant.es, des chargé.es de cours, des professeur.es ou en portant une cause — sans compromettre leur avenir au sein de l'université ou dans la carrière académique.

Sous-questions suggérées : *Comment concilier l'action collective avec les exigences de performance et de progression dans la carrière universitaire ? En quoi la participation à des actions collectives ou syndicales, comme les grèves ou manifestations, peut-elle influencer la manière dont vous êtes perçu.e par vos collègues ou votre institution ? Quelles stratégies mettez-vous en place pour préserver votre légitimité académique tout en défendant activement les droits des étudiant.es, professeur.es, chercheur.euses précaires, et au-delà ? Dans quelle mesure les prises de position militantes peuvent-elles avoir un impact sur les processus de recrutement, d'évaluation ou de promotion ? Quels sont les risques professionnels associés à l'engagement dans des luttes syndicales, collectives, identitaires ou existentielles et comment les gérer sans compromettre la carrière académique ? Comment éviter que l'engagement militant ne soit perçu comme un frein à la reconnaissance professionnelle ou à l'avancement institutionnel ? D'après votre expérience, le militantisme favorise-t-il la solidarité ou la division entre collègues, et quelles sont les répercussions de ces dynamiques sur le parcours professionnel ?*

12:00 - 13:00 • Aire de travail Gatineau

LUNCH

9 JUNE 2025

DOCTORAL SCHOOL

8:00 – 8:40 • Gatineau Work Area

GREETING

8:40 – 8:50 • Natashquan Room

OPENING SESSION [Zoom & Interpretation Link](#)



Introduction

Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal | Directrice du CRIMT / CRIMT Director), **Valérie Janssen** (Université Laval) & **Jordan Wilson** (Université de Montréal)

8:50 – 10:20 • Natashquan Room

SESSION 1 [Zoom & Interpretation Link](#)



Union Renewal as a Critical Field of Inquiry: Paths, Tensions, and Insights

Moderators: **Valérie Janssen** (Université Laval) & **Jordan Wilson** (Université de Montréal)

Participants: **Charlotte Yates** (Professor and outgoing President, University of Guelph), **Gregor Murray** (Professor, Université de Montréal), **Mélanie Laroche** (Professor, Université de Montréal), **Pierre-Antoine Harvey** (Professor, Université de Montréal, and formerly Economist at the CSQ), **Lucie Morissette** (Professor, HEC Montréal, and formerly Advisor at the FTQ Research Department), and **Jane Parker** (Professor, Massey University, and currently a researcher at the European Trade Union Institute).

This opening session will offer a critical examination of union renewal, grounded in a dialogue among scholars who have navigated both academic and trade union environments. Rather than providing a purely historical or analytical overview of this influential research current, the session will adopt a reflexive stance. *Drawing on situated research trajectories, the panelists will explore the tensions, lessons, and adjustments involved in producing knowledge about—and at times in collaboration with—actors from the world of work.*

The objective is to create a space for critical reflection on the contemporary transformations of work and on the forms of research that seek to understand, conceptualize, and, in certain respects, accompany or influence them. The session thus invites participants to interrogate not only the objects of study, but also the social, political, and institutional conditions under which knowledge is produced: How does a research problem such as union renewal come to be formulated? What kinds of relationships develop between researchers and social actors? What mutual expectations, misunderstandings, and accommodations does such collaboration entail?

Ultimately, this session aims to foster a reflexive perspective on the relationship between research and engagement, on the forms of expertise within trade unions, and on the possibilities—and limits—of envisioning social change from a research perspective.

The union renewal current emerged in the late 1990s and early 2000s in response to a dual dynamic. On one hand, it was a reaction to a persistent discourse of crisis surrounding trade unionism, fueled by long-standing trends of declining union density, activist disengagement, and the marginalization of unions in processes of economic (re)regulation. On the other hand, it arose from the emergence, in various national contexts, of union initiatives seeking to rethink repertoires of action, organizational forms, and relationships with membership bases. This body of research coalesced around a desire to understand—and at times support—experiments in revitalization, emphasizing the union movement’s potential for innovation in areas such as internal democracy, grassroots engagement, outreach to marginalized groups, and alliances with other unions or social movements.

Throughout its development, this current has been marked by a productive tension between critical analysis and reformist aspiration—between the examination of the limitations of existing union practices and the (often idealized) valorization of emerging ones.

This session will bring together two types of contributors to offer a range of perspectives. First, it will feature academic researchers who have played a key role in conceptualizing and disseminating the idea of union renewal through their theoretical and empirical work. Their research has examined the transformative capacities of trade unions and the effects of various organizing strategies and shifts in collective action repertoires. Alongside them will be researchers who have spent part of their careers working within union research departments or labour institutes. These scholar-practitioners, operating at the intersection of academic expertise and union engagement, offer valuable insight into the concrete conditions under which knowledge is produced, mobilized, and received within trade union organizations. Their experience working for—or in collaboration with—unions will provide a privileged vantage point from which to assess how certain dimensions of union renewal are tested, adapted, or contested in practice.

The discussion will be structured around two main thematic axes, before opening up to broader dialogue with the audience.

THEME 1 — Union Renewal as a Critical Field of Inquiry. This theme invites a critical reflection on the emergence of the union renewal current, the promises it carried in its early stages, and the sometimes-excessive expectations or disillusionments that accompanied it. Panelists will be encouraged to draw from their own trajectories—whether within academia or at the intersection of academic research and union engagement—to share insights and lessons learned over time.

Examples of sub-questions: *What were the initial ambitions of the union renewal current? What has this body of work revealed in terms of practices, knowledge production, and the relationship between research and action? What limitations, disappointments, or revisions has it encountered over time? Where does this current stand today, both within trade unions and in the academic field? What prospects lie ahead for its renewal (and what would it mean for renewal to renew itself?) or its possible transcendence?*

THEME 2 — Producing Knowledge at the Interface of Academia and Practice. This theme explores the conditions and challenges of producing knowledge situated at the boundary between academic research and union practice. It invites critical engagement with the complex—at times fruitful, at times fraught—relationships that develop between researchers and labour movement actors. These relationships, which take many forms, often unfold across different temporalities, languages, and purposes—sometimes even divergent ones. They raise fundamental questions about the roles, positions, and responsibilities of researchers engaged in collaborative or critical inquiry. Through experience-based reflections, panelists will discuss the roles they have assumed—whether as observers, facilitators, experts, or collaborators—and how they have navigated or redefined the boundaries between research and intervention.

Examples of sub-questions: *What does it mean to conduct research “with” rather than “on” unions? How can one navigate the tensions between proximity and distance, engagement and reflexivity, social utility and scientific rigour? How are these relationships built, and what kinds of misunderstandings or mismatches of timelines and objectives do they entail? To what extent is it possible to co-produce knowledge with unions without relinquishing a critical stance? What forms of engagement can or should researchers adopt, and how do these choices shape how their work is received?*

By bringing together diverse trajectories and positions, this session seeks to transform individual experiences into collective resources for thinking through the current and future challenges of research on trade unionism and, more broadly, on critical approaches to the renewal of social practices and policies in the field of industrial relations. It will offer doctoral students a space to reflect on the theoretical, empirical, and relational dimensions of research that is deeply engaged with real-world contexts. Beyond a reflexive return to a specific intellectual current, such as union renewal, the session will interrogate the role of researchers in processes of social transformation, and the ways in which knowledge can be produced that is at once rigorous, useful, and socially engaged.

10:20 – 10:30

PAUSE

10:30 – 12:00 • Natashquan Room

SESSION 2 [Zoom & Interpretation Link](#)  

Reading Between the ‘Front’ Lines: Balancing Militant Engagement and Academic Pursuits

Moderators: **Evelyn Dionne** (Université Laval) & **Rock Brière** (Université de Montréal)

Participants: **Hannah Johnston** (York University & YUFA), **Louis-Philippe Lampron** (Université Laval, member of the SPUL and former member of its executive committee), **Jonathan Michaud** (Université de Montréal & SÉSUM), and **Simon Viviers** (Université Laval, member of the SPUL and former member of its executive committee)

General Overview. This session invites reflection on the forms of militant engagement that may accompany various stages of the academic journey, from the doctoral process to the academic

career. It will examine how political, union, or intellectual commitments intersect with academic roles in a context marked by precariousness, competition, and institutional expectations. While these roles can be complementary, they also generate tensions between personal convictions, professional demands, and strategies for recognition. In short, it involves navigating a delicate balance between the art of disruption and the art of pleasing, between challenging established norms and adapting to the institutional framework.

Drawing on testimonies from colleagues at various stages of their professional journeys, the discussion will focus on two main themes, before opening up to an exchange with the audience.

THEME 1 — Militancy in Precarity. How can militant engagement — whether union-based, political, or associative — be reconciled with the multiple demands associated with the roles of doctoral student, sessional instructor, or professor? In a daily life that intertwines research, teaching, and career management, are there still spaces to voice critical perspectives? This theme invites reflection on the tensions between militant engagement and the material conditions of work, raising issues of legitimacy, visibility, and time management in a system where precarity weakens collective action and can sometimes inhibit its emergence.

Examples of sub-questions: *What are the main obstacles to militant engagement during the PhD, in the early years of one's career, and after achieving tenure? How does academic precarity, particularly during the PhD and the early career years, hinder the ability to engage in collective or critical actions? What strategies can be implemented to balance the demands of research with militant involvement? What spaces—within teaching, research, or university life—can serve as leverage for voicing critical or engaged perspectives?*

THEME 2 — Disrupting Without Jeopardizing One's Academic Future. In an academic environment structured by collegial mechanisms of management, evaluation, recruitment, promotion, and representation, any public stance inevitably carries a political dimension. These positions also exist within a broader societal context, where their acceptability fluctuates according to the *zeitgeist* of the moment. In this context, how can one adopt a critical — or even subversive — stance without compromising professional legitimacy? The second issue addresses the tensions between militant engagement and institutional recognition. It explores the room for maneuver available to those who wish to voice a dissenting or dissonant perspective — particularly in defending the collective rights of students, sessional instructors, professors, or advocating for a cause — without jeopardizing their future within the university or their academic career.

Examples of sub-questions: *How can collective action be reconciled with the demands for performance and career progression within academia? To what extent can participation in collective or union actions, such as strikes or demonstrations, influence how you are perceived by your colleagues or institution? What strategies do you implement to preserve your academic legitimacy while actively defending the rights of students, professors, precarious researchers, and beyond? How can militant positions impact recruitment, evaluation, or promotion processes? What professional risks are associated with engaging in union, collective, identity-based, or existential struggles, and how can these be managed without compromising an academic career? How can one prevent militant engagement from being perceived as an obstacle to professional recognition or institutional advancement? Based on your experience, does union activism foster solidarity or division among colleagues, and what are the repercussions of these dynamics on professional trajectories?*

12:00 – 13:00 • Gatineau Work Area

LUNCH

9 JUIN 2025

RENCONTRE D'ÉQUIPE

12:00 - 13:00 • Aire de travail Gatineau

LUNCH

13:00 - 13:25 • Salle Rouyn-Noranda

PLÉNIÈRE 1 [Lien Zoom](#) 

Mot de bienvenue et propos introductifs

Animation : Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal), François Bolduc (Université Laval), Julie Garneau (UQO), Christian Lévesque (HEC Montréal) & Nicolas Roby (CRIMT)

13:30 - 15:00 • Salles Natashquan, Forestville, Roberval & Mont-Laurier

ATELIER 1

Mise en commun et coconstruction des travaux par axes de recherche

Cet atelier vise à favoriser la mise en commun des travaux réalisés au sein de chacun des axes de la programmation de recherche du CRIMT, dans le cadre de son Regroupement stratégique financé par le Fonds de recherche du Québec. Bien que les cochercheuses et cochercheurs d'un même axe se consacrent à des objets d'étude ou à des thématiques inscrits dans un champ d'action stratégique commun — et qu'ils mobilisent parfois des approches convergentes — leurs travaux sont fréquemment menés de manière isolée ou en petits groupes, limitant ainsi les échanges structurés et les collaborations. L'atelier offrira un espace pour discuter des projets en cours — objets, terrains, méthodes, résultats — et identifier des convergences.

L'objectif principal de cet atelier est double. D'une part, il vise à faire le point sur l'avancement des projets de recherche au sein de chaque axe. À cette fin, une matrice de projets sera envoyée aux participant.es avant l'atelier, leur permettant de prendre connaissance des travaux des autres, y compris ceux menés dans d'autres axes. Lors de la rencontre, vous serez invité.e à présenter l'état d'avancement de vos projets ou activités au sein de l'axe. Cela pourra inclure, entre autres, des activités de collecte ou d'analyse de données, des communications, des événements organisés, des publications ou encore des collaborations structurantes. D'autre part, l'atelier vise à nourrir une discussion collective sur les suites à donner à ces travaux dans l'année à venir.

CE QUI EST ATTENDU DES MEMBRES DU REGROUPEMENT EN PRÉVISION DE LA RENCONTRE :

Afin de nourrir la discussion, nous vous prions de réfléchir en amont de la rencontre aux éléments suivants :

- Q1.** Quelles sont les principales réalisations ou avancées de vos projets au cours de la dernière année, et quelles étapes envisagez-vous pour l'année à venir ?
- Q2.** Quelles formes de mise en commun vous semblent pertinentes à explorer avec vos collègues de l'axe. Nous vous prions de formuler une (1) proposition d'activité de recherche (par exemple : article scientifique, dossier thématique, demande de subvention) que vous souhaiteriez porter ou faire avancer dans le cadre du regroupement ; une (1) idée d'activité de mobilisation ou de transfert des connaissances (par exemple : webinaire, lettre ouverte, intervention publique, présentation auprès de partenaires ou d'acteurs concernés) à laquelle vous souhaiteriez contribuer ou dans laquelle vous investir activement.

Chaque discussion sera modérée par un.e ou plusieurs responsables d'axe, chargé.es de structurer les échanges et de consigner les principales propositions et conclusions.

MATRICE DE PROJETS DU CRIMT

Nous invitons les membres de chacun des quatre ateliers mentionnés ci-dessous à prendre connaissance de la nouvelle matrice de projets du CRIMT, jointe au message accompagnant la transmission du programme. À compter d'aujourd'hui, cette matrice est également accessible à l'adresse permanente suivante : www.crimt.net/Matrice.pdf

La matrice de projets du CRIMT présente un inventaire des projets complétés, en cours ou en développement, réalisés par les chercheur·euses réguliers du CRIMT au Québec dans le cadre de son programme de recherche à titre de *Regroupement stratégique* (FRQ – 2024-2030). Ces projets constituent l'ossature de la matrice de recherche du CRIMT, qui guide les principales orientations scientifiques du *Regroupement*.

Facteurs de perturbation (FP)	FP1 Technologies numériques	FP2 Crise climatique	FP3 Risques & dangers liés au travail	FP4 Transformations du marché du travail	FP5 Inégalités structurelles & asymétries	FP6 Remise en question du modèle économique dominant
Axes ou champs stratégiques (A)						
A1 - Politiques & pratiques des organisations	●	●		●		●
A2 - Politiques & pratiques étatiques			●	●	●	
A3 - Action, représentation & négociation collectives	●	●			●	
A4 - Gouvernance sectorielle, régionale & transnationale		●	●	●		●

AXE 1 : Politiques et pratiques des organisations

Responsables / animateur.trices

François Bolduc (Université Laval)
Isabelle Martin (Université de Montréal)

Cochercheur.euses réguliers / professionnel.les de recherche

Julie Bourgault (UQO)
Michel Coutu (Université de Montréal)
Jean-Paul Dautel (UQO)
Julie Hagan (Université de Montréal)
Laurie Kirouac (Université Laval)
Gregor Murray (Université de Montréal)
Tania Saba (Université de Montréal)
Sondes Turki (UQAM)

Invité.es

Marie-Ève Major (Université Laval)
Wassila Merkouche (UQAT)

Doctorant.es

Ya Gao (Université de Montréal)
Anais Jasko (Université de Montréal)
Lydie Koblan Huberson (Université Laval)
Nahomie Millien (Université Laval)
Amadou Thierno Diallo (Université de Montréal)



AXE 2 : Politiques et pratiques étatiques

Responsables / animateur.trices

Geneviève Baril-Gingras (Université Laval)
Lucie Lamarche (UQAM)
Lucie Morissette (HEC Montréal)

Cochercheur.euses réguliers / professionnel.les de recherche

Philippe Barré (Université de Montréal)
Stéphanie Bernstein (UQAM)
Étienne Cantin (Université Laval)
Rachel Cox (UQAM)
Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal)
Umut Ozkan (Université de Montréal)
Sébastien Parent (Université Laval)
Charles Tremblay-Potvin (Université Laval)
Gilles Trudeau (Université de Montréal)
Guylaine Vallée (Université de Montréal)

Invité.es

Anne-Marie Delagrave (Université Laval)
Myriam Dumont Robillard (Université de Montréal)

Doctorant.es :

Maximilien Bouchard (Université Laval)
Valérie Janssen (Université Laval)
Alexandre Jetté (Université de Montréal)
Louis-Xavier Lamy (Université Laval)
Laurence Leduc-Hébert (Université Laval)
Karine Lemieux (UQAM)
Séverine Legru (Université de Montréal)
Florence Megninou (Université Laval)
Jean-Philippe Paradis (Université Laval)
Éliane Racine (Université de Montréal)
Geneviève Richard (UQAM)
Anne-Julie Rolland (Université de Montréal)
Maxine Visotzky-Charlebois (UQAM)



AXE 3 : Action, représentation et négociation collectives

Responsables / animateur.trices

Patrice Jalette (Université de Montréal)
Mélanie Laroche (Université de Montréal)
Vincent Pasquier (HEC Montréal)

Cochercheur.euses réguliers / professionnel.les de recherche

Marie-Pier Bernard-Pelletier (TÉLUQ)
Mélanie Dufour-Poirier (Université de Montréal)
Barry Eidlin (Université McGill)
Blandine Émilien (University of Bristol/UQAM)
Chloé Fortin-Bergeron (UQTR)
Diane Gagné (UQTR)
Raoul Gebert (Université de Sherbrooke)
Jean-Noël Grenier (Université Laval)
Marc-Antonin Hennebert (HEC Montréal) [**Présence à confirmer**]
Nicolas Roby (CRIMT-Université de Montréal)

Invité.es

Pierre-Antoine Harvey (Université de Montréal)
Roger Lecourt (retraité, Ancien sous-ministre du Travail du Québec et membre du CRIMT)
Claude Rioux (retraité, Confédération des syndicats nationaux et membre du CRIMT)

Doctorant.es :

Evelyn Dionne (Université Laval)
Jonathan Michaud (Université de Montréal)
Christian Pépin (UQO)
Jordan Wilson (Université de Montréal)
Rock Brière (Université de Montréal)

AXE 4 : Gouvernance sectorielle, régionale et transnationale

Responsables / animateur.trices

Pier-Luc Bilodeau (Université Laval)
Christian Lévesque (HEC Montréal)
Ian MacDonald (Université de Montréal)

Cochercheur.euses réguliers / professionnel.les de recherche

Jean Charest (Université de Montréal)
Renée-Claude Drouin (Université de Montréal)
Julie Garneau (UQO)
Jeffrey Hilgert (Université de Montréal)
Sara Pérez-Lauzon (HEC Montréal)

Doctorant.es :

Majda Lamkhioued (Université de Montréal)
Charles Lurquin (Université McGill)
Charles Antoine Rioux (UQO)
Lin He (Université de Montréal)
Nedra Mtimet (Université Laval)

15:00 - 15:15

PAUSE

15:15 - 17:15 • Salle Rouyn-Noranda

PLÉNIÈRE 2 [Lien Zoom](#) 

PARTIE 1 • 15:15 - 16:15

Le Laboratoire sur le transfert et la mobilisation des connaissances : premières ébauches de communautés de pratiques

Animation : Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal)

Intervenant.es : Geneviève Baril-Gingras (Université Laval), Patrice Jalette (Université de Montréal), Mélanie Laroche (Université de Montréal) & Vincent Pasquier (HEC Montréal)

Le CRIMT entend se doter d'une infrastructure novatrice dédiée à la diffusion et à la valorisation des connaissances auprès de la communauté scientifique, des acteurs du monde du travail, des parties prenantes de la société civile et du grand public. L'infrastructure impliquera deux volets, chacun avec des objectifs précis : **1) un Laboratoire d'innovation sur le transfert**, qui favorisera l'émergence, l'incubation et l'accélération de projets innovants dédiés à la diffusion et à la mobilisation des connaissances ; **2) une Plateforme collaborative de valorisation des savoirs**, qui fournira, en accès libre, une vitrine aux innovations produites par le Laboratoire.

Cette séance plénière offrira un cadre propice à l'ouverture d'une réflexion collective sur les dispositifs de diffusion et de mobilisation des connaissances du Centre. Afin d'enrichir les échanges et de stimuler la discussion, trois (3) initiatives de transfert des connaissances seront présentées à titre d'exemples inspirants et de points d'ancrage pour la création de communautés de pratiques au cours de la prochaine année sur : la formation des formateur.trices (**Mélanie Laroche**) ; la production de guides de pratiques (**Vincent Pasquier** et **Patrice Jalette**) et les interventions dans les politiques publiques (**Geneviève Baril-Gingras**).

PARTIE 2 • 16:15 - 17:15

La fabrique de l'information : que rôle pour les chercheur.euses universitaires ?

Animation : Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal)

Intervenant.es : Lisa-Marie Gervais (journaliste, Le Devoir) & David Savoie (journaliste, Radio-Canada) & Olivier Schmouker (journaliste et chroniqueur, Les Affaires)

Cette séance en table ronde vise à explorer les coulisses du journalisme, puis à discuter du rôle que peuvent jouer les universitaires dans la fabrique de l'information. L'objectif est de favoriser une meilleure compréhension des attentes des journalistes, tout en fournissant des pistes concrètes pour renforcer la collaboration entre le monde académique et les médias, et ainsi rendre la recherche universitaire plus accessible et significative pour le grand public.

Trois journalistes invité.es partageront leurs expériences sur la manière dont se construit un reportage, en détaillant les différentes étapes du processus de recherche. Ils expliqueront comment ils identifient leurs sources, et comment ils naviguent entre la complexité des sujets

traités et la nécessité de rendre l'information accessible, sans compromettre la rigueur journalistique. Dans ce cadre, ils discuteront de l'importance des expert.es dans leur travail. Ils préciseront quand et pourquoi ils font appel aux universitaires, et quel type de contribution ils attendent d'eux : que ce soit sous forme d'entretiens, de conseils sur des questions pointues ou de données permettant d'étayer des arguments. Il sera question des obstacles auxquels les journalistes peuvent être confrontés lorsqu'ils cherchent à obtenir des informations académiques, que ce soit en raison de la langue complexe des publications académiques ou des délais parfois incompatibles avec le rythme effréné du journalisme.

18:30 • Restaurant Vandale et Le Speakeasy

RÉCEPTION

120 Rue McGill, Montréal Québec H2Y 2E5

[Site Web du restaurant](#)

[Itinéraire](#)

10 JUIN 2025

RENCONTRE D'ÉQUIPE

9:00 - 9:45 • Salle Rouyn-Noranda

PLÉNIÈRE 3 [Lien Zoom](#) 

Scénarios futurs : mise en bouche et étincelles

Animation : Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal)

Intervenant.es : Pier-Luc Bilodeau (Université Laval), **Barry Eidlin** (Université McGill), **Lydie Koblan-Huberson** (Université Laval), **Lucie Lamarche** (UQAM), **Lucie Morissette** (HEC Montréal) & **Tania Saba** (Université de Montréal)

Plusieurs dynamiques de fond reconfigurent en profondeur les sociétés contemporaines, et avec elles, le monde du travail. L'instabilité des régimes économiques et politiques, le recul des institutions démocratiques et la montée du populisme de droite, de même que les réformes législatives et l'activisme judiciaire contribuant à l'érosion des protections sociales et des droits des travailleur.euses, s'inscrivent dans un mouvement plus vaste d'accentuation des inégalités structurelles et des écarts de revenu. Ces transformations fragilisent les équilibres – déjà précaires – des systèmes de régulation du travail et de l'emploi, et, plus largement, ceux des sociétés démocratiques.

À ces tensions s'ajoutent la remise en question du multilatéralisme et d'une certaine vision de la mondialisation, ainsi que les transitions numérique et écologique, toutes deux influencées par des dynamiques géopolitiques, des contraintes industrielles et des logiques de domination des marchés. Ces bouleversements redéfinissent en profondeur l'organisation du travail, les formes d'emploi et les trajectoires professionnelles, tout en mettant à l'épreuve les acteurs du monde du travail. Ces derniers se trouvent confrontés à des dilemmes de plus en plus complexes, qui remettent non seulement en question leur rôle et leur fonction, mais aussi leur place et leur positionnement au sein d'un ordre social, économique et écologique incertain, en perpétuelle transformation.

À travers des interventions brèves et contrastées — issues de champs disciplinaires variés, d'expériences professionnelles ou d'engagements de recherche — cette séance convoque différents regards sur les grandes mutations contemporaines du travail. Elle vise ainsi à faire émerger les premières étincelles qui viendront ensuite nourrir l'atelier prospectif. Ce dernier s'inscrira dans la continuité directe de ces échanges, en proposant un espace collectif de mise en perspective critique, de structuration des enjeux, et d'élaboration d'axes de recherche à moyen et long terme.

9:50 - 11:20 • Salles Natashquan, Forestville, Roberval, Virtuelle

ATELIER 2

Scénarios futurs : refonder les études sur le travail à l'heure des grands bouleversements

Cet atelier vise à engager une discussion informelle sur les futurs possibles du travail et les questions qu'ils soulèvent pour notre champ d'étude. Nous proposons d'explorer ensemble des scénarios portant, entre autres, sur le sens et la valeur du travail, la reconfiguration des parcours de formation et de qualification, les effets durables des politiques d'austérité, l'émergence de nouvelles formes de contestation et de solidarité, ainsi que les alliances à inventer – scientifiques, sociales ou institutionnelles – pour soutenir des recherches transformatrices, susceptibles d'infléchir le cours des événements. Bref, dans ce contexte de polycrises aux contours encore incertains, où s'entremêlent l'érosion des repères normatifs et l'émergence de configurations socio-économiques inédites, *comment repenser notre champ d'étude pour qu'il conserve sa pertinence, sa rigueur critique, et sa capacité à éclairer, voire à influencer, les débats publics, les pratiques sociales et les politiques en matière de travail et d'emploi ?*

CE QUI EST ATTENDU DES MEMBRES DU REGROUPEMENT EN PRÉVISION DE LA RENCONTRE :

Afin de favoriser des échanges substantiels et d'optimiser le temps de discussion, nous vous invitons à participer à la rencontre muni.es d'ébauches de réponses aux trois questions ci-dessous:

- Q1.** Quels objets de recherche doivent être envisagés à l'aune des mutations en cours ?
- Q2.** Quelles approches méthodologiques, ancrages disciplinaires et outils conceptuels mériteraient d'être mobilisés ou réinterrogés afin de mieux appréhender la complexité des configurations émergentes du travail ? Et quelles sont, à cet égard, les forces et les limites actuelles de notre champ face aux mutations contemporaines du travail ?
- Q3.** Quels récits, quelles visions collectives du travail souhaitons-nous contribuer à faire émerger, au-delà du seul constat critique ?

Nous avons constitué des ateliers de taille relativement semblable, en veillant à rassembler des cochercheur.euses issus de diverses universités, représentant une diversité de disciplines, d'approches et de parcours professionnels. Bien que cette répartition ne soit pas parfaite, nous espérons qu'elle offrira un cadre propice à des échanges riches et stimulants. Dans chaque atelier, l'animateur.trice conviera les participant.es à se répartir en sous-groupes pour discuter des enjeux soulevés.

REMARQUE IMPORTANTE : Si vous aviez indiqué votre intention de participer en personne à la rencontre Magog@Montréal, mais que vous êtes désormais dans l'impossibilité de vous déplacer, nous vous invitons à rejoindre, via Zoom, les membres de l'atelier 2.1. Ce dernier regroupera l'ensemble des participant.es à distance, tandis que les trois derniers ateliers privilégieront les échanges en présence. Inversement, si vous aviez prévu une participation en ligne et que vous avez finalement la possibilité d'être présent.e à Montréal le 10 juin, vous êtes invité.e à intégrer l'un des trois ateliers en présence.

ATELIER 2.1 • Virtuel, sur Zoom

[Lien Zoom](#)



Animateur et rapporteur

Charles Tremblay-Potvin (Université Laval)

Cochercheur.euses réguliers / professionnel.les de recherche

Michel Coutu (Université de Montréal)

Laura Dehaibi (Université Laval)

Invité.es

Anne-Marie Delagrave (Université Laval)

Roger Lecourt (retraité, Ancien sous-ministre du Travail du Québec et membre du CRIMT)

Doctorant.es

Florence Megninou (Université Laval)

Maximilien Bouchard (Université Laval)

Nahomie Millien (Université Laval)

Nedra Mtimet (Université Laval)

ATELIER 2.2 • Salle Natashquan

Animatrice

Sara Pérez-Lauzon (HEC Montréal)

Rapporteuse

Julie Garneau (UQO)

Cochercheur.euses réguliers / professionnel.les de recherche

Pier-Luc Bilodeau (Université Laval)

Julie Bourgault (UQO)

Martin Dumas (Université Laval)

Barry Eidlin (Université McGill)

Blandine Émilien (University of Bristol/UQAM)

Chloé Fortin-Bergeron (UQTR)

Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal)

Jeffrey Hilgert (Université de Montréal)

Isabelle Martin (Université de Montréal)

Sondes Turki (UQAM)

Doctorant.es

Abdoul Djalilou Dabré (Université Laval)

Lin He (Université de Montréal)

Lydie Koblan Huberson (Université Laval)

Majda Lamkhioed (Université de Montréal)

Charles Lurquin (Université McGill)

Éliane Racine (Université de Montréal)

Maxine Visotzky-Charlebois (Université d'Ottawa)

Jordan Wilson (Université de Montréal)

ATELIER 2.3 • Salle Forestville

Animatrice

Lucie Morissette (HEC)

Rapporteur

Christian Lévesque (HEC Montréal)

Cochercheur.euses réguliers / professionnel.les de recherche

Geneviève Baril-Gingras (Université Laval)

Marie-Pier Bernard-Pelletier (TELUQ)

Étienne Cantin (Université Laval)

Jean Charest (Université de Montréal)

Renée-Claude Drouin (Université de Montréal)

Diane Gagné (UQTR)

Mélanie Laroche (Université de Montréal)

Nicolas Roby (Université de Montréal)

Guyline Vallée (Université de Montréal)

Invité.es

Myriam Dumont Robillard (Université de Montréal)

Doctorant.es

Rock Brière (Université de Montréal)

Alexandre Jetté (Université de Montréal)

Louis-Xavier Lamy (Université Laval)

Karine Lemieux (UQAM)

Laurence Leduc-Hébert (Université Laval)

Séverine Legru (Université Laval)

Jonathan Michaud (Université de Montréal)

Jean-Philippe Paradis (Université Laval)

ATELIER 2.4 • Salle Roberval

Animatrice

Laurie Kirouac (Université Laval)

Rapporteuse

Émilie Genin (Université de Montréal)

Cochercheur.euses réguliers / professionnel.les de recherche

Philippe Barré (Université de Montréal)

François Bolduc (Université Laval)

Patrice Jalette (Université de Montréal)

Laurie Kirouac (Université Laval)

Lucie Lamarche (UQAM)

Ian MacDonald (Université de Montréal)

Umut Ozkan (Université de Montréal)

Vincent Pasquier (HEC Montréal)

Gilles Trudeau (Université de Montréal)

Invité.es

Wassila Merkouche (UQAT)

Doctorant.es

Amadou Thierno Diallo (Université de Montréal)

Evelyn Dionne (Université Laval)

Ya Gao (Université de Montréal)

Anaïs Jasko (Université de Montréal)

Valérie Janssen (Université Laval)

Christian Pépin (UQO)

Geneviève Richard (UQAM)

Anne-Julie Rolland (Université de Montréal)

11:20 - 11:30

PAUSE

11:30 - 12:30 • Salle Rouyn-Noranda

PLÉNIÈRE 4 [Lien Zoom](#) 

Futurs croisés : retour sur les séances en atelier

Animation : Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal)

La plénière de clôture constituera un moment privilégié de synthèse collective et de mise en discussion critique des réflexions issues de l'atelier *Scénarios futurs : refonder les études sur le travail à l'heure des grands bouleversements*. Elle permettra de partager, discuter et approfondir les idées, hypothèses et pistes soulevées au cours des échanges prospectifs.

Elle constituera également une étape clé dans le processus d'élaboration de notre nouvelle demande de subvention de partenariat auprès du CRSH. Cette démarche favorisera l'identification de priorités de recherche structurantes et l'émergence de modalités de collaboration renouvelées, tout en contribuant à la consolidation d'une vision commune, ambitieuse et prospective des dynamiques de régulation du travail à l'ère des mutations contemporaines.

12:30 - 12:45 • Salle Rouyn-Noranda

CÉRÉMONIE [Lien Zoom](#) 

Cérémonie de remise des bourses nommées du CRIMT

Animation : Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal)

BOURSE SHIRLEY-GOLDENBERG DU CRIMT

Leanna Katz (Université McGill)

Governing Welfare Markets: The Rise of Finance in Social Services • [Détails](#)



BOURSE ROGER-LECOURT DU CRIMT

Gabriela Florentina Salagean (Université Laval)

Les stratégies syndicales face aux changements climatiques : le cas de l'industrie forestière québécoise • [Détails](#)



BOURSE PIERRE-VERGE DU CRIMT

Geneviève Richard (UQAM)



L'encadrement du temps de travail en droit québécois : vers un droit à la déconnexion? • [Détails](#)

BOURSE JACQUES-BÉLANGER DU CRIMT

Audrey Blanchette (Université Laval)



Étude qualitative sur les effets de l'organisation du travail postpandémique sur la santé globale des femmes cadres supérieures dans le secteur de l'hôtellerie au Québec • [Détails](#)

12:45 - 13:30 • Aire de travail Gatineau

LUNCH

13:30 - 15:00 • Salle Rouyn-Noranda

ASSEMBLÉE DES MEMBRES RÉGULIER.IÈRES [Lien Zoom](#) 

Présentation et discussion du projet de statuts du CRIMT

Animation : Dalia Gesualdi-Fecteau (Université de Montréal), François Bolduc (Université Laval), Christian Lévesque (HEC Montréal), Julie Garneau (UQO) & Nicolas Roby (CRIMT / Université de Montréal)

Cette assemblée générale sera consacrée à la présentation du projet de statuts du CRIMT. Elle a pour objectif de faire connaître les principes directeurs, les structures ainsi que les modalités de gouvernance envisagées, dans le but d'ancrer formellement nos activités collectives. La séance offrira un espace d'échange sur le document soumis par le *Comité de direction*. La participation de l'ensemble des chercheuses et chercheurs réguliers est fortement souhaitée, afin que ce texte fondateur reflète fidèlement les valeurs, les besoins et les aspirations partagés de notre communauté.

LIEN ZOOM, PAR ÉVÉNEMENT ET PAR SALLE

Si, pour quelque raison que ce soit, l'un des liens Zoom figurant dans le programme ne fonctionne pas, veuillez copier-coller dans votre navigateur Internet (ex. Edge, Chrome, Firefox ou Safari) le lien correspondant à la salle que vous souhaitez rejoindre, puis cliquer sur 'Retour'. Un message s'affichera alors à l'écran, vous indiquant la marche à suivre pour vous connecter à Zoom.

ÉCOLE DOCTORALE (9 juin 2025 – 8:50 - 12:00)

Salle Natashquan : <https://hecmontreal.zoom.us/j/81434903849>

RENCONTRE D'ÉQUIPE (9 juin 2025 – 13:00 au 10 juin 2025 – 15 :30)

SALLE PLÉNIÈRE

Rouyn Noranda : <https://hecmontreal.zoom.us/j/84994500276>

SALLES D'ATELIERS

Salle Natashquan : <https://hecmontreal.zoom.us/j/88367559501>

Salle Forestville : <https://hecmontreal.zoom.us/j/83651532133>

Salle Roberval : <https://hecmontreal.zoom.us/j/81991469686>

Salle Mont-Laurier : <https://hecmontreal.zoom.us/j/83653815429>